

II – La Révolution et l'Empire

(Les trois thèmes de la deuxième partie du programme occupent environ 25% du temps consacré à l'histoire)

Thème 2 – La fondation d'une France nouvelle pendant la Révolution et l'Empire

PROBLEMATIQUES

Il s'agit de s'interroger sur la portée de la Révolution et de l'Empire, deux questions peuvent être posées : **sur quelles bases se construit une France nouvelle ? Quels en sont les héritages politiques et culturels ?**

Sans nier les continuités avec l'Ancien Régime ni les différences entre périodes révolutionnaire et napoléonienne, on peut retenir quelques exemples.

Sur le plan des **principes de l'organisation politique**, l'affirmation des droits naturels et du principe de souveraineté nationale pose la question du **droit de suffrage** et son extension ainsi que celle des **rapports entre les pouvoirs** dans le cadre d'un apprentissage de la vie politique. L'unité et l'indivisibilité de la Nation sont garanties par un **État centralisateur**, établissant le même cadre pour tous (justice, religion, éducation, Code civil...)

La période voit aussi la naissance d'une **culture politique** fondée sur des engagements et qui s'exprime sous des formes diverses : liberté de la presse - muséifiée à partir de 1799 - chansons, sociétés populaires ou fêtes. L'engagement populaire prend également la forme de la **défense de la Nation consacrée par le service militaire universel** instauré en 1797. Sur le plan religieux ont été posées les questions du **rapport entre l'Église et l'État** et de la relation entre l'homme et la divinité avec comme principe le **respect de toutes les croyances**.

SUPPORTS D'ETUDE POSSIBLES

Plusieurs études au choix sont proposées pour lesquels des exemples locaux peuvent être mobilisés pour montrer les nouvelles sociabilités politiques ou l'évolution de la question religieuse.

L'invention de la vie politique.

De la rédaction des cahiers de doléances jusqu'aux plébiscites napoléoniens, les Français prennent part progressivement aux affaires publiques. Naissent ainsi une **opinion publique** et l'idée qu'un citoyen a le devoir de **participer** à la vie politique. En parallèle se forme, à la suite des élections des assemblées successives, une **classe politique** liée par les appartenances locales ou la fréquentation des clubs politiques.

Le peuple dans la Révolution.

La **participation** du peuple aux événements de la Révolution est **multiforme**. Elle prolonge d'abord les **révoltes** de l'Ancien Régime - émeutes de subsistance, troubles anti-féodaux, crainte de l'étranger- mais elle prend aussi des **formes nouvelles** (organisation, idéologie) incarnées par les sans-culottes. Il convient aussi de prendre en compte le rôle des acteurs populaires dans la Contre-Révolution (Vendée...).

La Révolution et les femmes.

Pendant la Révolution, la multiplication des formes de pratiques politiques et de types d'associations, donnent aux femmes des **possibilités accrues de s'exprimer dans l'espace public** de même qu'elles jouent un rôle important dans les journées révolutionnaires (5-6 octobre 1789). **Jamais le droit de vote ne leur sera accordé.** Le 30 octobre 1793 les clubs féminins sont fermés et le 23 mai 1795 le droit de regroupement sur la voie publique est retiré aux femmes. Celles-ci sont alors exclues des assemblées publiques même si au niveau local elles gardent des possibilités d'intervention.

La Révolution, l'Empire et les religions.

Dès l'été 1789, le principe de la **liberté de conscience** est proclamé, ce qui conforte en premier lieu les protestants (qui ont bénéficié en 1787, d'un édit de tolérance leur rendant un état-civil) puis les communautés juives plus tardivement. Le **poids social de l'Église catholique est remis en cause** notamment par la vente des biens nationaux. La Constitution civile du clergé provoque une véritable rupture religieuse : une partie du clergé bascule dans la Contre-révolution, ce qui provoque en retour le mouvement de déchristianisation de l'an II. Les tensions ne prennent fin qu'avec le Concordat de 1801, la **soumission de l'Église au pouvoir** et la réorganisation des cultes qui s'en suit. Mais les fractures religieuses restent constitutives de l'opposition des deux France.

La Révolution, l'Empire et la guerre.

La guerre est omniprésente tout au long de la période et elle est terriblement **meutrière** (on compte entre 450 000 et 600 000 morts pour la Révolution et le Consulat et entre 850 000 et 1 million de morts pour l'Empire.) Elle provoque, pendant la Révolution, la **radicalisation** des positions politiques. Les changements de régime sont en relation avec les événements militaires et avec l'impact de l'état de guerre dans le pays. La guerre concourt aussi à l'enracinement de l'idée de nation par la levée de volontaires, d'abord spontanée puis organisée, sans nier pour autant le refus de servir. Le soldat devient alors la figure du **citoyen modèle**. La guerre révèle enfin un nouvel **acteur politique** : l'armée et son **général vainqueur** dont la figure ultime est Bonaparte. Sous le Consulat et l'Empire, l'état de guerre quasi-permanent justifie le renforcement du pouvoir. Du fait des guerres, les idées de la Révolution se diffusent sur l'ensemble de l'Europe.

PIEGES A EVITER DANS LA MISE EN ŒUVRE

- Oublier d'inscrire l'étude choisie dans la problématique générale du thème.
- Ne pas s'appuyer pour chaque sujet sur des exemples concrets. La multiplicité des engagements politiques pourrait être illustrée par des figures féminines individuelles (Olympe de Gouges, Madame Roland Charlotte Corday) ou collectives (les tricoteuses...). De même le parcours de Masséna ou de Bonaparte peut permettre de montrer le rôle des "hommes de guerre".
- Confondre "les fondations d'une France nouvelle" avec un bilan de la France en 1815.

HISTOIRE DES ARTS

La période révolutionnaire a été féconde en expressions artistiques, les choix ne manquent pas : peintures et allégories officielles, caricatures révolutionnaires ou contre-révolutionnaires, musique chants et chansons. Quel que soit le sujet d'étude, on peut se fixer comme objectif d'étudier une oeuvre emblématique.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Biard, M, Dupuy, P, *la Révolution française : dynamiques, influences, débats -1787-1804*, Armand Colin, 2004
- Boudon, J-O, *La France et l'Europe de Napoléon*, Armand Colin, 2006
- Boutier, J, *Atlas de l'histoire de France, XVI^e-XIX^e siècle, la France moderne* Éditions Autrement, 2006
- Vovelle, M, *Les mots de la Révolution*, Presses universitaires du Mirail, 2004
- De Bonaparte à Napoléon, TDC n° 722, Scéren-CNDP
- Deux dossiers hors-série sur la Révolution française et sur Napoléon Bonaparte proposés par L'Histoire par l'image
<http://www.histoire-image.org/>
- Le site de la Fondation Napoléon pour ses documents sur la période impériale :
<http://www.napoleon.org/>
- Oxford Digital Library : un ensemble de caricatures numérisées de la période de la Révolution et des Guerres napoléoniennes (1789-1815) :
<http://tinyurl.com/kv6cf8>
- Site de l'académie de Créteil : « En apprenant la Marseillaise »
<http://www.ac-creteil.fr/solidarite-enapprenantlamarseillaise.html>